

# Hymne à la vie

**THÉÂTRE** À la Tricoterie de Saint-Gilles, Claude Enuset adapte brillamment le très beau roman d'Emmanuel Carrère, «D'autres vies que la mienne»...

L'auteur-narrateur est témoin d'un tsunami au Sri Lanka et confronté à ses premiers morts, en nombre. Mais le vrai tsunami dans sa vie c'est la mort de Juliette, la soeur de sa femme, qui décède d'un cancer. Son ami et collègue juge de paix Étienne réunit bien après l'enterrement les gens qui l'ont connue pour leur faire part de la vision de cette femme qui fut un juge extraordinaire. Ainsi confronté aux souvenirs de cet homme, le narrateur mène à force d'évocations et de ses propres souvenirs, une réflexion sur la façon dont la vie

et la mort des autres transforment notre propre existence.

Fameuse gageure pour Claude Enuset que de réussir à adapter d'abord, à mettre en scène ensuite un texte narratif, qu'il perçoit comme une oeuvre rare au théâtre, un hymne à la vie, en tout cas puisqu'elle parle d'empathie et de résilience sur une scène où il est souvent question de confrontation. Respectant la chronologie et bien sûr les ellipses temporelles nombreuses, il a choisi l'épure, n'utilisant qu'une musique originale et des projections vidéos, dans une sorte d'explorations du monde, d'un monde, celui d'Emmanuel Carrère



en l'occurrence, dont le propos et l'expérience individuelle prend un caractère collectif voire universel.

Au cœur de cette mise en scène d'une évidente simplicité, qui se concentre uniquement sur les rapports, humains, l'interprétation remarquable de Stéphanie Van Vyve et Xavier Campion (qui eux aussi ont été très touchés par ce récit) qui se partagent la partie narration, et le panel de personnages de ce récit polyphonique. Jonglant avec fluidité entre espace et temps, d'un personnage à l'autre, leur

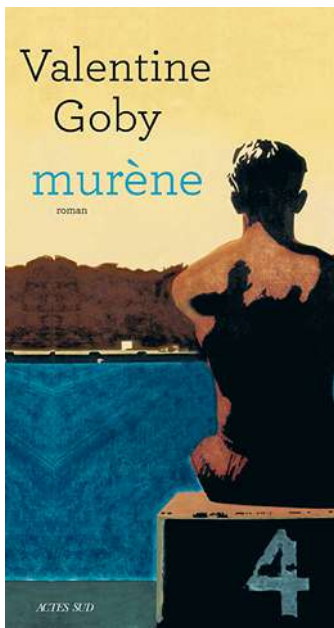
interprétation et la direction d'acteurs donnent corps à ce livre... qui avait déjà une âme.

D'autres vies que la mienne, d'Emmanuel Carrère, jusqu'au 19 octobre à La Tricoterie de Saint-Gilles, du mercredi au samedi. Rue Théodore Verhaegen 158 à 1060 Bruxelles. Renseignements: reservation@tricoterie.be 02 537 96 69 www.tricoterie.be

**B.R.**

>> La pièce sera reprise à l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve du 14 au 31 octobre 2020

# La vie à bras le corps



**ROMAN** Avec *Murène*, Valentine Goby raconte superbement la résurrection d'un mutilé : une thématique qui, pour ce magnifique roman, est loin d'être un handicap...

Hiver 1956. François 22 ans, la taille et la vigueur d'un arbre, acrobate de chantier, toute sève de l'existence à venir et d'un nouvel amour, est victime dans les Ardennes françaises d'un accident quasi mortel qui l'empêche d'encore désormais prendre cette vie et cette fille à bras le corps.

Le corps justement et les rêves brûlés sur plusieurs degrés, celui qui n'est plus qu'un tronc sur pattes, un palétuvier vélocité va, peu à peu, aux rythmes des petites victoires sur de grandes défaites, se recoudre une existence autre que celle, inerte, des mannequins Stockman qui hantent l'atelier de tailleur de ses parents : notamment au travers du sport, des compéti-

tions d'amputés de rêves ou des aveugles, lesquels ont souvent de l'existence et par volonté une «vision» moins sombre de leur condition.

13<sup>e</sup> roman de Valentine Goby, auteur il y a trois ans de *Un paquebot dans les arbres* déjà formidable, *Murène* qui pourrait s'intituler *Réparer les vibrants* raconte, sans pathos mais avec pathologie, l'histoire d'une lente résurrection sans résurgence physique, d'un homme qui, au final, sort la tête de l'eau grâce à la natation.

La précision du cadre historique, médical et parasportif, vient se coudre sans faire de plis sur une histoire romancée dans laquelle

on «marche», suivant le style fluide comme un crawl de la romancière.

De la finesse d'une aiguille, son écriture court, garde un rythme haletant tout au long de ce marathon de près de 400 pages de la survie à la vie; texte d'un auteur coureur de fond qui tient en haleine jusqu'à l'arrivée, possède un cœur généreux et quatre poumons, afin de mener à terme cette course contre la mort et l'envie de mort, cette épopée existentielle d'un jeune homme qui ne baissera jamais les bras... qu'il n'a plus.

**Dr Jivago**

>> Valentine Goby: *Murène* (Actes Sud)

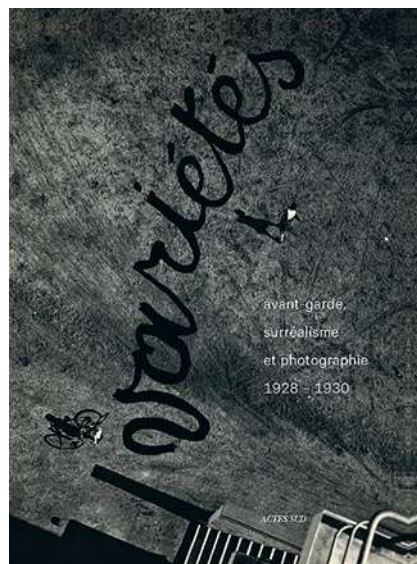
## BEAU LIVRE

# Album Photos

Paul-Gustave Van Hecke, homme-orchestre de la vie culturelle des années 20 en Belgique, fut l'un des promoteurs et animateurs les plus passionnés et influents de l'art d'avant-garde de son époque et un personnage-clé dans la percée internationale de la photographie.

En mai 1928, il fonde avec le surréaliste E.L.T. Mesens le magazine d'art *Variétés*. Revue mensuelle illustrée de l'Esprit Contemporain et donc totalement d'avant-garde.

Ce très beau livre passe en revue les séries de photos les plus marquantes publiées dans *Variétés*, publication éphémère, une collection de collages surréalistes



retrouvée par hasard il y a quelques années dans les archives d'un journal de Gand tombé en faillite.

À noter que l'ouvrage comporte entre autres une contribution de Xavier Canonne, directeur du Musée de la photographie de Charleroi, et grand connaisseur du mouvement surréaliste.

**B.R.**

>> *Variétés*. Avant-garde, surréalisme et photographie, 1928-1930 (Actes Sud)